



Homélie du Mercredi des cendres 2014

Pour marquer notre entrée en Carême nous allons vivre dans quelques instants le geste des Cendres. Ancré dans la plus vieille tradition biblique ce geste qui va être refait sur chacun de nous est un **signe et un appel**.

Un signe, le signe de la fragilité de notre condition humaine « Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière » - Au moment d'entreprendre notre marche vers Pâques nous nous rappelons la précarité de notre humanité et de notre condition de marcheurs, limités que nous sommes par le temps et l'espace, en proie également à toutes sortes d'intempéries. Les psaumes chantent souvent cette réalité fragile de l'Homme : « Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui... ou encore... Tu fais retourner l'homme à la poussière, tu as dit retournez fils d'Adam... ou encore... De la poussière tu relèves le faible, tu retires le pauvre de la cendre » - Nous vivons dans une culture qui s'efforce de cacher la mort, d'évincer la réalité même de la fragilité de notre condition et de la souffrance qui l'accompagne parfois. Un jour, notre passage sur la terre s'arrêtera, un jour nous mourrons ! Le signe des cendres nous rappelle cette condition qui est la nôtre, sûrement pas pour nous menacer, ce serait pervers, mais pour nous rappeler qui nous sommes en vérité et nous inviter à revenir à la réalité, à la vérité de notre condition d'hommes et de femmes. Nous le savons, c'est une illusion qui parfois nous étourdi et nous épuise que de courir après tout ce qui brille ou de courir après l'éternelle santé, l'éternelle jeunesse, l'éternelle performance ! Le signe des cendres nous rappelle aussi à notre condition de pécheurs. Fragiles nous sommes aussi capables de nous compromettre avec le mal. De bien des manières nous réduisons notre vie en « cendres » quand l'orgueil nous entraîne à la suffisance, à l'insolence, à l'indifférence qui nous isole de Dieu et des frères. En recevant ces cendres en Eglise nous disons aussi notre solidarité humaine, notre solidarité dans le péché qui nous fragilise et parfois nous fait souffrir. Aussi fragile que la cendre, ainsi sommes-nous, frères et sœurs. En prendre conscience comme nous le faisons dans cette démarche c'est en même temps prendre conscience qu'en Christ Dieu lui-même a tout partagé notre expérience humaine, il a pris sur lui nos fragilités jusque dans la réalité tragique de notre mort. Ainsi nous sommes rejoints et aimés !

Un appel, celui de la Parole de Dieu qui vient de retentir dans notre assemblée : « Revenez à moi de tout votre cœur... déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements... laissez-vous réconcilier avec Dieu... évitez d'agir devant les hommes pour vous faire remarquer... » Vous l'avez compris, un appel à la conversion et au changement... « Revenir, se réconcilier » Randonneur du Carême, tous ces mots expriment l'urgence à reprendre le bon chemin, à emboîter le bon pas... Les cendres un appel à « revenir » à l'essentiel en retrouvant le chemin de notre cœur : « Ton Père voit ce que tu fais en secret il te le revaudra ». Quand la vie et les mauvaises habitudes nous entraînent à vivre à la surface de nous-mêmes, la Parole de Dieu, elle, comme une boussole sur notre chemin nous redonne la direction intérieure celle du cœur, là où Dieu marche avec nous, là où se vit toute relation fraternelle authentique. L'appel du Carême est un appel à la conversion, c'est-à-dire, littéralement, un

appel « revenir », à « se retourner » pour ne plus marcher à « contre sens » sur le chemin qui mène à la Vie !

Pour chacun de nous, pour notre communauté paroissiale, mais aussi, pour toute notre humanité tout entière accueillons maintenant dans la foi et le désir de notre cœur **ce signe et cet appel** des cendres. De ces cendres Dieu par son souffle créateur peut toujours faire jaillir un feu qui ne s'éteint jamais... regardez au loin c'est le feu de Pâques qui déjà brille à l'horizon de notre marche... Oui, « c'est maintenant le temps favorable, c'est maintenant le Jour du salut ! »

Bruno DELAUNAY

Paroisse Ste Catherine du Petit Port